

**JUSTICE** L'ex-convoyeur de fonds Toni Musulin a été condamné, hier, à cinq ans de prison ferme en appel, pour avoir volé 11,6 millions d'euros, fin 2009, à Lyon. En première instance, il avait écopé de trois ans ferme.

**INCENDIE** Un couple et trois de ses quatre enfants sont décédés lors de l'incendie accidentel de leur maison,

dans la nuit de lundi à mardi, à Bignan (Morbihan). Seul l'aîné des enfants, âgé de 11 ans, a échappé au sinistre.

**ESPIONNAGE** EDF et deux ex-responsables de sa sécurité ont été renvoyés hier soir devant le tribunal correctionnel de Nanterre dans l'affaire du piratage informatique de l'ONG Greenpeace.

## Réaction des infirmiers anesthésistes

Après la publication, le 28 octobre, de l'article intitulé «Le personnel anesthésiste fait bloc pour rester à part», Marie-Ange Saget, présidente du Syndicat national des infirmiers anesthésistes, a souhaité réagir : «Les infirmiers anesthésistes [IADE] sont tous titulaires du diplôme d'Etat infirmier et doivent faire preuve d'un exercice professionnel de deux années au minimum, pour pouvoir accéder au concours d'entrée à l'école d'anesthésie.

«Ce n'est pas une exception, les spécialités infirmières de bloc opératoire doivent répondre aux mêmes exigences. Cette formation en anesthésie est à l'heure actuelle la spécialité infirmière la plus longue, puisque la formation d'infirmier de bloc opératoire dure dix-huit mois, et celle en puériculture est de douze mois. La formation de vingt-quatre mois, alternant stages et cours théoriques, comme toutes les formations professionnalisantes, est sanctionnée par un diplôme d'Etat, seul titre permettant d'exercer la profession.

«L'exclusivité d'exercice a été un combat de la profession pour la sécurité des patients et pour que l'anesthé-

sie soit pratiquée uniquement par des professionnels obligatoirement formés à la discipline. Cette mesure, mise en place par décret depuis 1988, a largement prouvé son efficacité en matière de sécurité...

«A partir du moment où les infirmières DE [diplômés d'Etat] ont eu la reconnaissance au grade de licence, le grade de master pour les spécialités coule de source, pour valoriser mais surtout favoriser l'attractivité pour une profession qui reste très contraignante, ne vous en déplaise ! Quant au soi-disant mépris des IADE envers les IDE, que dire d'un directeur d'établissement qui les nomme des "simples infirmières"».

«Sur le salaire : c'est une vision très parcellaire de la profession, pour ne pas dire "étroite", car ce qui est illégal n'est pas légion. Faut-il encourager cette illégalité pour obtenir une reconnaissance salariale de la spécialité ? Les deux années supplémentaires de formation ont été valorisées de 250 à 280 euros par rapport au diplôme de formation initiale depuis 1993. La réforme de Mme Bachelot réduit ce différentiel de moitié...»

# Au Sénat, les centristes défendent leur territoire

**RÉFORME** L'UMP pourrait être obligée de faire passer son texte sur les collectivités territoriales en force

Suspendue en octobre pour cause de conflit social majeur, la bataille de la réforme des collectivités territoriales a repris. Elle oppose, depuis plus d'un an, les députés de la majorité aux sénateurs centristes qui ont adopté des versions très sensiblement différentes de cette réforme, l'un des «chantiers prioritaires» de Nicolas Sarkozy. Pour s'entendre sur un texte de compromis, les représentants des deux Assemblées ont rendez-vous aujourd'hui en commission mixte paritaire (CMP).

La tâche est immense : sénateurs et députés sont en désaccord sur le mode de scrutin, sur la répartition des compétences entre collectivités ou encore sur les conditions de création de communes nouvelles. Le gouvernement se rassure en soulignant que la majorité des parlementaires soutiennent le cœur de la réforme :



Nicolas About, patron des sénateurs centristes.

la création du conseiller territorial siégeant à la fois dans les assemblées départementales et régionales.

Devant les députés UMP, François Fillon a redit hier combien l'exécutif tenait à cette «réforme structurelle très importante». Le compromis en CMP est pourtant loin d'être acquis. Nicolas About, chef de file des centristes au Sénat, assurait hier que son groupe ne voterait le compromis que s'il obtenait que les questions du mode de scrutin

et des compétences soient débattues ultérieurement dans des projets de loi ad hoc. Cette solution était momentanément écartée par l'UMP. Les centristes espèrent que la CMP approuvera au moins un «amendement de repli» d'eux stipule que le seuil de qualification pour le scrutin doit être fixé à 10% des inscrits. «Pas question de pliquer l'UMP : pour éviter les triangulaires, le parti majoritaire exige que le seuil soit maintenu à 12,5%.

Dans ces conditions, les centristes ne pourront, dans le meilleur des cas, que soutenir en CMP. Très récemment, contre les députés UMP, ils ont mis en garde contre le compromis en force : une réforme des collectivités territoriales adoptée sans le Sénat, censé les représenter, est «très fragile». C'est son président UMP, Gérard Larmangant qui l'affirme.

ALAIN AUBERT

## Les étudiants persistent

**RETRAITES** La poursuite du mouvement a été votée en assemblée générale dans plusieurs universités.

Après la Toussaint, l'envie de blocage persiste dans les facs. Plusieurs assemblées générales étudiantes ont voté, hier, en faveur d'une reconduction du mouvement contre la réforme des retraites. A Nan-

tes, près de 800 personnes l'ont approuvée, lors de «l'AG la plus importante depuis le début du mouvement sur les retraites», selon le Syndicat des étudiants nantais.

Au Mans, près de 400 étudiants ont voté le blocage du campus, à une majorité des trois quarts. A Grenoble, c'est une AG de 500 personnes qui a voté la grève et l'extension des blocages à

suite politiquement l'AG», déplore un étudiant de Tolbiac.

Un cortège de plusieurs centaines d'étudiants a manifesté à Paris, vers 15 heures de Jussieu jusqu'à la détermination d'Ivry (Val-de-Marne) bloquée par les syndicats depuis quinze jours. Observez «Aller à la rencontre» de salariés. Derrière la banderole «En grève jusqu'à la retraite» les étudiants organisés ont inquiété les policiers, qui ont bouclé les abords de la gare de

**CHARLIE HEBDO**

BEN LADEN MENACE LA FRANCE

**DRAQUILA :**

Le documentaire qui relifte Berlusconi

**FLICS INFILTRÉS**

Sachez les reconnaître

**Un cortège de plusieurs centaines d'étudiants a manifesté à Paris hier.**